

**ALLOCUTION DE S.E. M. ALPHA OUMAR KONARE,
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE
A L'OCCASION DE LA SESSION INAUGURALE
DU CONSEIL EXECUTIF DE L'UNION AFRICAINE
ADDIS ABEBA, LE 30 JUIN 2004**

Monsieur le Président,

C'est toujours un très grand plaisir pour nous, de voir à nos côtés, lors de toutes nos séances, notre frère Kalomoh, Représentant du Secrétaire général des Nations Unies. Je voudrais le saluer, mais surtout lui dire aujourd'hui, combien nous sommes très proches des Nations unies, à la suite du tragique accident survenu en Sierra Léone, et qui a coûté la vie à 25 personnes, 25 personnes mortes pour le service de l'Afrique.

Monsieur le Président, avec votre permission, je voudrais demander à l'assistance de bien vouloir se lever et d'observer une minute de silence à la mémoire de nos frères et sœurs les victimes.

Merci beaucoup!

Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil exécutif,
Mesdames et Messieurs du Conseil exécutif,
Mesdames et Messieurs les membres du Comité des représentants permanents,
Monsieur le représentant du Secrétaire général des Nations unies,
Monsieur le Secrétaire exécutif de la CEA,

Messieurs les Secrétaires généraux des Communautés économiques régionales,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Excellences, Chers invités, Mesdames et Messieurs,

En prenant la parole aujourd'hui, à l'ouverture de cette session du Conseil exécutif, session combien importante, venant après celles si riches du COREP, je ne peux manquer de vous rendre hommage, Monsieur le Président du Conseil exécutif, pour tout votre soutien, Mesdames et Messieurs les Ministres, pour votre accompagnement, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, pour votre disponibilité, pour votre écoute.

Les capacités de la Commission se renforçant, nous ne serons plus en mesure, très prochainement, d'améliorer nos conditions de travail, nos conditions de rencontre, pour plus d'efficacité, pour plus de ponctualité, pour plus de rigueur.

Nous devons veiller ensemble, que s'instaure, au sein de notre organisation, une nouvelle culture de travail, dépouillée de toute bureaucratie, de procédures paralysantes, faite de transparence, une vraie culture d'échanges libres, une culture plus confiante digne du projet Union africaine, du projet Nepad.

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Merci à nos partenaires très nombreux pour leur volonté d'être à nos côtés, à notre écoute, pour leur volonté de nous accompagner. Tous nos partenaires aujourd'hui, comprendront que nous devons rendre hommage à Monsieur Romano Prodi, Président de la Commission de l'Union européenne, pour avoir été l'artisan d'un nouveau partenariat entre la Commission de l'Union européenne et la Commission de l'Union africaine. Nouveau partenariat annonciateur de nouveaux rapports, nous l'espérons, plus égalitaires, plus féconds entre l'Europe et l'Afrique. Nous ne doutons pas que le futur Président de l'Union européenne, Monsieur José Manuel Barroso, à qui nous souhaitons beaucoup de succès, s'engagera dans la même voie.

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Nous devons beaucoup à nos frères et sœurs d'Ethiopie, aux autorités éthiopiennes pour toutes les facilités diverses mises à notre disposition, notamment dans les domaines de l'accueil, de la sécurité, de la communication pour assurer un bon déroulement de toutes nos rencontres.

Nous tenons à les en remercier ici.

Nous tenons également à féliciter notre frère, le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires étrangères de la Coopération et de la Francophonie de la République gabonaise pour son élection au poste de Président de la 55^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations unies. Cette élection, nous en sommes convaincus, permettra de mieux faire

entendre la voix de l'Afrique, la voix de l'Union africaine, dans l'arène internationale.

Félicitations aussi aux autorités de la République sud africaine, au peuple sud africain, pour le choix de l'Afrique du sud pour abriter la Coupe du monde 2010 au nom de l'Afrique, cette coupe du monde 2010 est la première en Afrique.

Félicitations également à l'Egypte, à la Libye, au Maroc, à la Tunisie qui s'étaient proposés pour l'Afrique.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

La situation actuelle de notre continent n'est pas une fatalité, ni son état de pauvreté, ni la situation des conflits, ni l'état sanitaire. Nous devons tenir nos engagements et redoubler de vigilance face à la pandémie du SIDA, face au paludisme, face à la recrudescence de la poliomyélite.

Nous sommes interpellés aujourd'hui par la situation au Darfour. Soutenir les efforts du gouvernement soudanais et veiller à ce que toutes les mesures annoncées par les autorités soudanaises soient tenues : lutte contre les milices armées, facilitation des actions des organisations humanitaires pour réduire les risques de catastrophe humanitaire et faciliter le retour des populations déplacées.

Nous demandons à tous nos partenaires de nous faire confiance et de soutenir nos efforts ; efforts politiques et efforts matériels et financiers. Dès ce vendredi 2 juillet, commenceront à N'djamena, les travaux de la

Commission conjointe regroupant toutes les parties soudanaises pour des négociations politiques.

Nous ne pouvons que nous féliciter aussi de l'implication plus grande de notre organisation dans la gestion des difficultés existant entre la République démocratique du Congo et le Rwanda. Notre organisation doit continuer à s'impliquer dans ce conflit. Nous devons sauver le processus de transition en République démocratique du Congo et préserver celui du Burundi. Nous devons continuer à être auprès de notre frère, le Président Gbagbo et des leaders politiques de la Côte d'Ivoire, pour des retrouvailles définitives, afin d'éviter à ce pays qui nous est si cher, à ce grand peuple, de nouveaux graves dérapages.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Incontestablement, pour assurer une paix durable dans une perspective de sécurité humaine sur notre continent, nous devons veiller à la mise en œuvre urgente de notre politique commune de défense et de sécurité et partager largement le refus de faire la guerre, la volonté du dialogue.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

L'état de pauvreté actuel de notre continent, sa marginalisation croissante commandent un choix décisif : comptons d'abord sur nous-mêmes : affirmons notre volonté politique, confirmons concrètement

cette volonté politique ; exprimons entre nous une solidarité à toute épreuve ; exerçons notre stratégie d'influence, renforçons nos capacités de négociation, veillons à l'établissement d'un autre partenariat plus égalitaire, plus solidaire, plus résolu, plus déterminé, à soutenir la réalisation des projets Nepad, particulièrement la réalisation des infrastructures. C'est à cela que tentent de répondre nos documents sur la Vision, la Mission, le Cadre stratégique, le Programme de travail quadriennal qui vous seront soumis au cours de cette session.

Ces documents s'inspirent de la dynamique de l'Union africaine, de la dynamique des Communautés économiques régionales, du Nepad, de toutes les décisions et résolutions, je le dis, très riches, du temps de l'OUA, mais dont plusieurs ont souvent été ignorées.

Ces documents ont bénéficié de l'apport de nombreux citoyens et citoyennes d'Afrique pendant de longs mois, citoyens et citoyennes d'Afrique, de la société civile, du secteur privé auxquels nous tenons ici, à rendre hommage.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

L'Afrique peut être perçue comme un risque. L'Afrique est perçue par beaucoup comme un risque. Mais pour nous, l'Afrique peut être une grande opportunité, l'Afrique doit être une grande opportunité. Si nous nous donnions tous la main, si nous agissions dès aujourd'hui, dès aujourd'hui, pas demain, car il sera tard. Si nous agissons dans le cadre

d'un large consensus pour exercer notre leadership politique et établir l'Agenda, l'Agenda pour l'Afrique.

L'Agenda pour l'Afrique doit être conçu par nous, bien sûr avec le soutien de tous nos partenaires. L'Agenda pour l'Afrique doit pouvoir bénéficier du concours de tous les africains, parmi les plus compétents, parmi les plus engagés. C'est pourquoi dans les choix de nos représentants au sein de notre organisation, aussi bien que dans les organisations internationales, nous devons nous donner le temps du bon choix pour éviter des divisions internes. L'Agenda pour l'Afrique ne peut être qu'ambitieux, à la hauteur des immenses défis de notre continent. Mais nous savons que dans sa mise en œuvre, il faut faire preuve de réalisme, de pragmatisme, de prévisibilité.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Cet Agenda pour l'Afrique doit être votre inspiration. Il doit être la décision de nos autorités. Il relève de la responsabilité de nos peuples. Nos partenaires doivent nous faire confiance, faire confiance à l'Afrique, l'Afrique Une, qui n'est ni celle au nord du Sahara, au sud du Sahara, ni noire, ni blanche. Je dis bien l'Afrique Une. Nos partenaires doivent faire confiance aux peuples d'Afrique, à la diaspora.

Enfin, Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Ladies and Gentlemen,

AFRICA IS BACK ! We must make that a daily truth.

May God help us !